



Inauguration de la Galerie rouge

Vernissage presse et officiels le 15 juin 2017

Ouverture publique le 16 juin 2017



Inversion - l'encéphalogramme sismique de Marcel. © Christian Delécluse



16 JUIN 2017 : OUVERTURE PUBLIQUE DE LA GALERIE ROUGE NOUVEL ESPACE D'HYBRIDATION ENTRE ART CONTEMPORAIN, ART NUMÉRIQUE ET SAVOIR-FAIRE DES TAILLEURS DE PIERRE

Lieu consacré aux métiers de la pierre implanté au cœur des anciennes carrières de Saint-Maximin, la Maison de la Pierre inaugurera au public le 16 juin prochain 2017 un nouvel et monumental espace souterrain de 500 m² : La Galerie rouge. Celle-ci offrira un espace inédit et surprenant de création, d'échanges et d'hybridation entre art contemporain, art numérique et savoir-faire traditionnels des tailleurs de pierre. Nichée dans une carrière souterraine dont les origines remontent au XVI^e siècle, La Galerie rouge sera un lieu d'expression et de rencontre entre créateurs contemporains parmi les plus innovants issus de l'univers des nouvelles technologies – cybernétique, réseaux sociaux, hacking, etc. – et le savoir-faire d'artisans œuvrant dans la tradition du compagnonnage.

Pour marquer cette ouverture, l'artiste français Christian Delécluse (né en 1974, vit et travaille à Paris) a conçu en réponse aux volumes exceptionnels des lieux une installation pérenne au titre en forme de clin d'œil duchampien : **Inversion – l'encéphalogramme sismique de Marcel.**

Sur plus de 150 mètres de long, cette flamboyante fissure lumineuse en néon rouge épousera les fracturations naturelles de la roche calcaire tout en sillonnant le ciel souterrain de la carrière. Emblème d'une mémoire enfouie, ce "fil rouge" visera à interroger le rapport entre technologie et état naturel, questionnant l'apparente opposition entre nature et culture rappelant que le paysage anthropique de cette carrière de pierres est tout autant « naturel » que le néon... dont le gaz est lui-même issue de la nature. Symbolisant l'énergie des lieux, l'installation de Christian Delécluse ambitionne d'être le catalyseur d'un nouveau dynamisme mettant en lumière l'histoire de ce territoire.



Inversion – l'encéphalogramme sismique de Marcel. Détail du projet © Christian Delécluse



Prévisualisation de la biennale- avec le projet Eclipse II de Félicie d'Estienne D'orves © Christian Delécluse

« Vibrations souterraines » : un festival souterrain de la création artistique contemporaine

Au printemps 2018, un tel dialogue entre artisans traditionnels et artistes numériques se concrétisera au cours d'un événement entièrement consacré à la création numérique : le festival « Vibrations souterraines ». Des productions collaboratives, issues d'une hybridation fructueuse entre artistes et artisans, seront présentées au public sous forme d'une exposition et de performances dans La Galerie rouge ainsi que dans l'ensemble des espaces de la carrière souterraine de la Maison de la Pierre. La Galerie rouge et « Vibrations souterraines » formeront ainsi une invitation au déploiement d'un vaste espace imaginaire.

Plongés dans cette lumière rouge et confrontés à des réalisations insolites, les visiteurs déambuleront dans une dimension « autre », onirique et souterraine, comme s'ils étaient passés de l'autre côté du miroir, au cœur d'un paysage minéral et intemporel, vibrant au rythme des œuvres. La première édition du festival accueillera des artistes émergents et confirmés à se questionner sur les « traces » fictives ou réelles de ce lieu chargé d'histoires.

Inversion – L'encéphalogramme sismique de Marcel

Néon rouge pur, électronique, roche calcaire. – 2017

Ariste : Christian Delécluse

Fabrication : Trois Lumières Blanches

Assistante : Léa Rubinstein

Longueur : 156 m

Réalisée in-situ par l'artiste et les artisans de Trois Lumières Blanches

Production : Maison de la Pierre du Sud de l'Oise

Co-Production : Région des Hauts de France, Crédit Agricole Brie Picardie

Remerciements :

Annie Gondras et toute l'équipe de la Maison de la Pierre du Sud de l'Oise, Julien Thomas et toute l'équipe de TLB, Mr Le Gloanec de Electricité Sarouilles, Léa Rubinstein, la Région des Hauts de France et le Crédit Agricole Brie Picardie sans qui ce projet n'aurait pu être possible.



Inversion – l'encéphalogramme sismique de Marcel. vue d'un détail de l'oeuvre © Christian Delécluse

Questions à Christian Delécluse, artiste et auteur de *Inversion—l'encéphalogramme sismique de Marcel*.

Comment vous est venue l'idée d'installer une œuvre dans les carrières du Musée de la Maison de la Pierre du Sud de l'Oise ?

Il s'agit tout d'abord d'une rencontre avec un lieu. J'ai toujours été fasciné par les espaces souterrains. Quand, en 2015, j'ai découvert le Musée de la Maison de la Pierre du Sud de l'Oise, j'ai eu un véritable coup de cœur. On rentre dans les carrières sur le côté, on n'a pas l'impression de s'enfoncer dans le sol comme c'est généralement le cas lorsqu'on pénètre dans une grotte. Cela m'a fait penser à une traversée du miroir, comme si l'on changeait tout à coup de dimension.

Outre l'attirance pour l'endroit, j'ai été séduit par l'approche généreuse et vivante portée par la directrice et ses équipes dans le parcours muséographique. Le savoir s'y transmet d'une façon à la fois rigoureuse et ludique, dépoussiérant le Musée pour en faire un réel lieu de vie. Ça passe également par l'humour. Comme ces panneaux à l'extérieur « Prière de marcher sur les pelouse » et « il est interdit de nourrir les pierres ». Le contenu muséal devient ainsi le support à l'ouverture à la rencontre. C'est une vision « politique » qui entre en résonance avec ma propre vision de la création : on offre aux visiteurs une expérience qui va au-delà de l'expérience sensible, esthétique ou intellectuelle, elle rend les gens heureux en ouvrant leur regard sur le monde.

Votre œuvre, *Inversion — l'encéphalogramme sismique de Marcel*, est constituée d'un monumental néon rouge courant le long du plafond, pourquoi cette forme ?

Elle résulte d'un geste spontané, répondant au désir de concevoir une pièce à partir d'un espace précis, in situ, en apportant dans la carrière un autre élément qui réponde à son environnement minéral et à sa géométrie complexe. J'ai fait le choix d'une installation lumineuse qui « met en lumière » et sublime cet espace, en amplifiant son pouvoir évocateur propre aux mondes souterrains. Ce travail m'a permis d'approfondir une réflexion que je mène depuis longtemps : questionner une certaine frontière entre nature et technologie ou culture, en insérant dans ce lieu un élément « naturel » : Cette grande ligne brisée de lumière rouge évoque d'emblée la lave, les forces telluriques de la nature.

La comparaison n'est pas uniquement esthétique, la lumière du néon provient d'une domestication d'un phénomène naturel : celui qui se produit dans les éclairs. Soumis à une forte tension, le gaz contenu dans le tube génère la lumière en s'ionisant. Enfin, la mise en forme du néon suit un procédé de fabrication artisanal, impliquant le savoir-faire d'un souffleur de verre. Le projet fait ainsi écho à la présence des compagnons tailleurs de pierre et à leur savoir patrimonial. Il encourage une vision de la création contemporaine qui puise sa force dans les savoir-faire traditionnels.

Pourquoi ce titre ?

Les titres me viennent souvent après. Inversion — l'encéphalogramme sismique de Marcel résume assez bien le projet. Ici il y a partout des fissures, mais à certains endroits le plafond est relativement plat, j'ai alors imaginé une ligne qui épouse le relief de la pierre, comme s'il s'agissait du parcours d'une entité imaginaire prisonnière et qui se serait échappée de la faille, se mettant à vibrer dans sa fuite, sous l'effet d'ondes sismiques ou au rythme de ses ondes cérébrales, dans la jouissance de sa liberté retrouvée.

Pourquoi « Marcel » ? Pour le clin d'œil à [Marcel] Duchamp et à la visite guidée de la Maison de la Pierre qui met en scène un personnage fictif de coquillage prénommé Marcel.

Enfin, « inversion » correspond à la situation du spectateur en sous-sol : il est sous la faille. Il y a également une inversion de perception : l'élément qui apparaît naturel, la grotte, ne l'est évidemment pas car il est le résultat du geste de l'homme, c'est un artefact, et, à l'inverse, le néon est la domestication du phénomène naturel de l'éclair. La frontière entre nature et culture est brouillée.

Vous avez désiré un festival en souterrain dans la Galerie rouge...

L'idée d'un festival m'est venue tout de suite. En visitant ces carrières me sont apparues plusieurs pièces d'artiste qui me semblaient entrer en résonance avec le lieu, d'où le nom de « vibrations souterraines » donné au festival.

Je ne crois pas beaucoup au white cube, ce cube blanc des galeries d'art contemporain qui est censé être une forme d'espace d'exposition « neutre ». Pour moi les œuvres sont toujours en dialogue avec les espaces dans lesquels elles sont déployées. Le lieu participe à la lecture de l'œuvre, et les œuvres soulignent et transforment l'espace d'exposition. Dans le cas des lieux souterrains, ce phénomène est démultiplié : ils ont une forte propension à éveiller l'imaginaire et à susciter des projections fantasmatiques.

J'ai déjà pu expérimenté avec succès cette approche lors de l'exposition « Mondes Souterrains », organisée dans un garage de 2000m² de sous-sol à Paris, dont j'ai assuré une partie du commissariat lors de la Nuit blanche 2016. L'espace de la Maison de la Pierre soulignera le caractère underground, alternatif, mais aussi cosmique et poétique des créations que j'aimerais réunir ici.



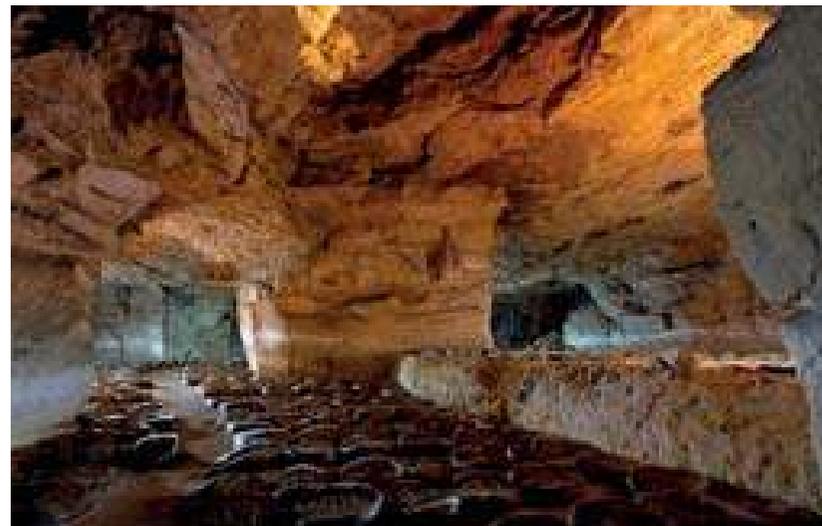
La Maison de la Pierre du Sud de l'Oise

Réouverte depuis l'été 2014, la Maison de la Pierre du Sud de l'Oise accueille tous les publics au cœur d'une ancienne carrière souterraine d'extraction de pierre. Sa mission est de valoriser le patrimoine carrier et les métiers de la pierre.

Le parcours de visite dans les anciennes carrières explore la géologie, les techniques d'extraction de la pierre et son usage en architecture, mais aussi les différentes utilisations de la carrière au cours de son histoire (abri anti-aérien, champignonnière, etc.).

La Maison de la Pierre propose également des activités pédagogiques (ateliers de sculpture, de vitrail, ou encore d'initiation à la géologie ou à la découverte des plantes endémiques) et culturelles (expositions temporaires, festivals, spectacles) afin d'aider les visiteurs à mieux apprécier la richesse patrimoniale du territoire et à comprendre le potentiel de l'artisanat lié à la pierre.

Son succès est croissant : de 9000 visiteurs dès sa réouverture en 2014, elle a reçu 20 000 visiteurs en 2016. La Maison de la Pierre a décidé de dédier une partie de son espace, « la Galerie rouge » à la création contemporaine.



Carrière Parrain. © Maison de la Pierre du Sud de l'Oise



Galerie de la Maison de la Pierre © Maison de la Pierre du Sud de l'Oise

La maison de la Pierre en chiffres :

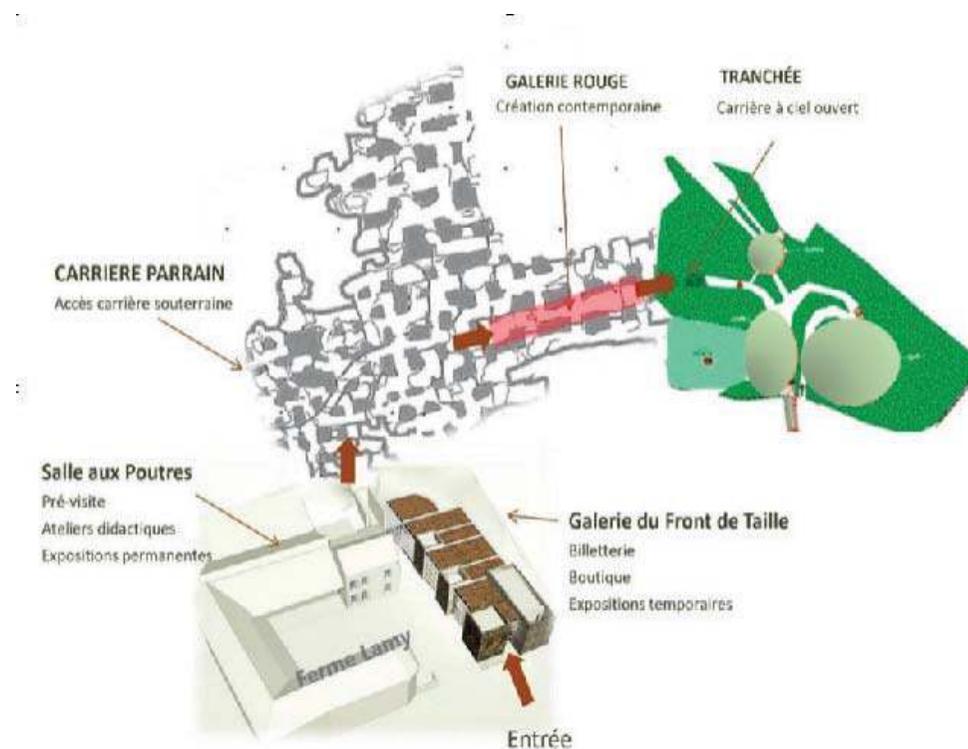
Une équipe de 4 personnes à temps plein renforcée par de nombreux intervenants extérieurs et bénévoles.

De très vastes espaces : 5 ha de carrières dont environ 10% sont sécurisés et accessibles au public

Une fréquentation en forte hausse : 9 000 visiteurs à sa réouverture en 2014, 20 000 visiteurs en 2016.

Une activité culturelle fournie : Expositions temporaires, biennale de la fête de la Pierre, et bientôt le festival d'art numérique « vibrations souterraines ».

Des activités pédagogiques à destination de tous les publics : ateliers de taille de pierre, d'art du vitrail, d'initiation à la géologie, etc.





Christian Delécluse

Christian Delécluse est artiste plasticien, commissaire d'exposition et enseignant-chercheur. Né en 1974 à Senlis, il vit et travaille à Paris.

Initialement ingénieur, puis architecte, chorégraphe et artiste, Christian Delécluse a été imprégné par une culture hybride, au croisement de références classiques et contemporaines.

En résonance avec son époque, et notamment avec la révolution numérique, son travail interroge les états modifiés de conscience, la part animale de l'homme, les déplacements de la frontière entre technologie et nature, nos relations affectives et cognitives avec les machines, les « hasards objectifs », et plus généralement tout ce qui participe au renouvellement du regard des individus sur le monde.

Critique vis-à-vis d'un art purement conceptuel, il entend réhabiliter le geste créatif. Son travail mobilise le corps dans son rapport à la pensée. Il privilégie ainsi les projets incarnés dans la matière (installations) qui impliquent la corporéité du spectateur, et travaille souvent en collaboration avec des artisans.

Son travail a été largement diffusé en France et à l'international.

Il a enseigné à l'Ecole Spéciale d'Architecture à Paris et à l'Université Paris 8 à Saint-Denis. Il intervient régulièrement dans des conférences sur la création contemporaine.

Il a été récemment lauréat du concours Réinventer Paris avec le projet NOC.42 qu'il co-signe en tant qu'artiste avec l'agence AR Studio d'architecture.

Il a été commissaire de l'exposition « Mondes Souterrains » pour la Nuit Blanche 2016 qui exposait sur 2000 m² de souterrains des œuvres pour la plupart réalisées in-situ, et qui incarnaient une forme de « traversée du miroir » propre aux espaces souterrains.

Il est également commissaire de la 17^e édition du Festival Accès)s(dans laquelle il explore les « machines sensibles » et les « machines utopiques ».

Informations pratiques

Vernissage « Officiel » sur invitation le 15 juin à 18h

Buffet et cocktail dinatoire
Concert

Pour demander une invitation :
contact@maisonpierre-oise.fr

Vernissage presse le 15 juin au matin

Rendez-vous à 8h45 à la Gare du Nord.
Trajet en train jusqu'à Chantilly puis une navette assurera la fin du trajet.
Visite de 10h à 12h00
Déjeuner sur place (buffet froid)
Retour prévu à 13h00 (arrivée à Paris à 14h02)

RELATIONS POUR LES MEDIAS :

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe FOUCHARD-FILIPPI & Rajesh MITTAL
info@fouchardfilippi.com
+ 33 1 53 28 87 53 / + 33 6 60 21 11 94
www.fouchardfilippi.com

Ouverture publique le 16 juin à 18h

Partenaires :

Région des Hauts de France

« Dans le cadre de sa politique culturelle, le Conseil régional Hauts-de-France a décidé de soutenir les lieux pluridisciplinaires mettant en œuvre des actions de résidences, d'aides à la création et à la diffusion, de sensibilisation dans une logique d'élargissement et de formation des publics et de développement culturel dans et avec les territoires.

Compte tenu de l'intérêt patrimonial et scientifique que représente le site de la Maison de la Pierre situé à Saint Maximin (60), l'évolution de sa fréquentation et son projet de développement d'une nouvelle Galerie, il a été décidé par la Commission Rayonnement de la Région Hauts-de-France de soutenir la mise en œuvre du projet « Galerie rouge » permettant de préparer le site au dialogue entre les créations d'art contemporain, empruntées d'innovation technologique et, celles de la taille de pierre, dans l'héritage de la tradition du compagnonnage et de ses réinterprétations contemporaines. »



Crédit Agricole Brie Picardie :

« Cette action s'intègre dans notre politique de soutien aux entreprises culturelles et touristiques de notre territoire. montrant ainsi notre fidélité et la continuité de notre soutien à la Maison de la Pierre depuis 2007, et la cohérence de notre action pour bâtir un " éco-système " autour de la pierre de St Maximin car nous soutenons aussi l' Atelier de la Pierre d'Angle, atelier de formation de tailleurs de pierre à St Maximin. »



Visuels disponibles pour la presse



Inversion – projet réalisé 1



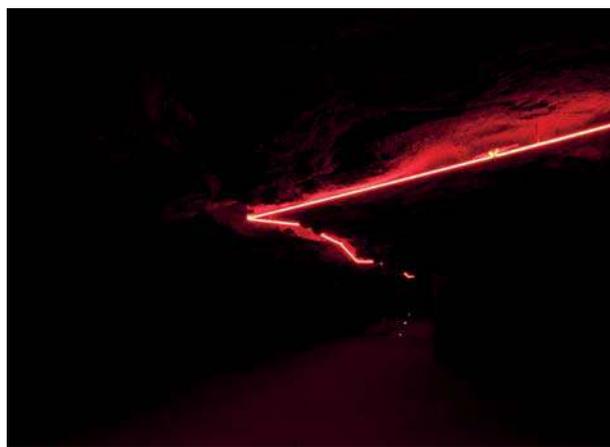
Inversion – projet réalisé 2



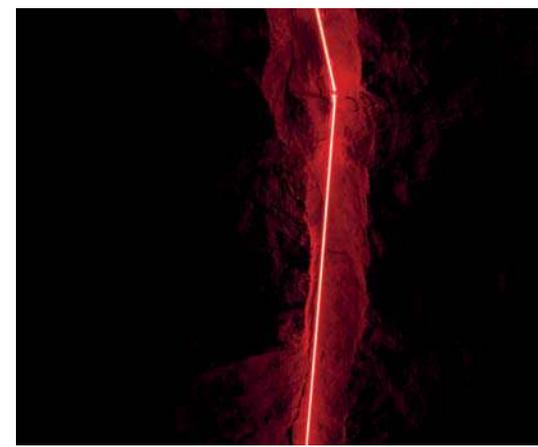
Inversion – projet réalisé 3



Inversion – projet réalisé 4



Inversion – projet réalisé 5



Inversion – projet réalisé 6

(Images au format 4672 x 3104 pixels)

